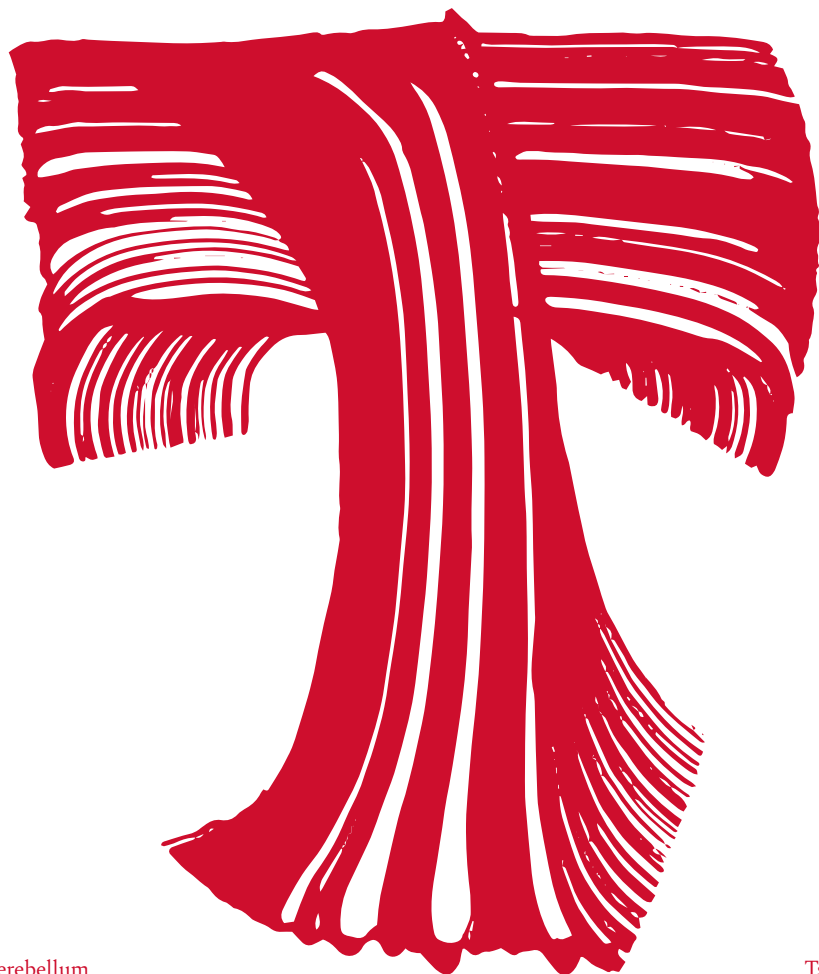


LURE

RENCONTRES INTERNATIONALES
La Chancellerie / F — 04700 Lurs

[la lettre] n°T
mars 2018

**le journal
des Rencontres
internationales
de Lure**



[la lettre] n°T — mars 2018

> 01

< Terebellum

Tsel'bal'raj >

× Chères lectrices, chers lecteurs, cher·e·s adhérent·e·s, avec nous à l'Assemblée générale du 16 décembre dernier, physiquement ou par la pensée : bienvenue dans le petit tour de piste d'une année de Lure. Ce texte a pour vocation de retracer les événements de votre association préférée et de lever son chapeau à la vaillante équipe bénévole qui l'anime.

× Ressources humaines

Nous avons passé une année enthousiasmante; je salue ici le travail, l'énergie, la bonne humeur et l'amitié, en premier lieu le bureau : Frank Adebaiye, Laure Dubuc, Céline Chenu et Anna-George Lopez. Je les remercie chaleureusement pour leur présence, cela faisait longtemps que je n'avais pas eu autour de moi un bureau aussi garni et assidu. Il m'a aidé à prendre confiance, à agir en cette 4^e année de présidence, merci à eux. Je remercie aussi le comité, solide, chaleureux, et aux qualités humaines indéniables. Nous avons fait, grâce à lui, de belles réalisations en 2017. Nous avons accueilli, avec enthousiasme, l'an dernier, Philippe Dabasse et Loïc Le Gall qui renouvellent le visage du groupe. Un groupe est une nouvelle personne; il a sa propre autonomie. Chaque fois que nous recevons de nouvelles initiatives, de nouveaux curieux, cela nous enrichit tous. Merci aux fidèles du comité qui s'y plaisent et ont le sourire. Une des choses qui me charme le plus à Lure (et m'y attache) c'est cette chaîne humaine de bénévoles qui, depuis 1952, année après année, fait battre le cœur des Rencontres et lui donne vie.

× Les acteurs de cette association arrivent et partent; cette année on change de configuration pour le bureau : Laure et Frank quittent le bureau. Ils restent les plus proches satellites de la planète Lure. Laure a été pour moi un soutien robuste, elle a une intelligence du faire, de l'organisation rares, de l'intuition pour le groupe, pour y faire naître des idées. Elle est solide, ancrée et pleine de bon sens, lorsque parfois je me perdais dans les méandres du doute. Nous avons grandi ensemble dans cette association. Merci à elle, et à bientôt au comité. Frank est l'énergie incarnée, il a tissé des liens pour Lure aux quatre coins de l'Europe. Son regard singulier sur le métier nous a enrichis. Pour cette année 2018, il a besoin de se recentrer sur ses projets professionnels et personnels. Nous nous renforcerons au printemps de stagiaires pour la préparation de l'été. Vous es connaissez déjà si vous étiez parmi nous cet été : Océane Juvin, Jules Tirilly et Martin Violette.

Retour sur 2017

par Adeline Goyet,
présidente des Rencontres
internationales de Lure

Tétons

Dans une imprimerie,
ils permettent de caler
parfaitement les plaques
et les couleurs. *Alors,*
ça tétonne? Calembour
de conducteur machine.

Tête

Les pages ont une tête,
et même des pieds.
Ou plutôt un pied, pour être
précise. La tête est en haut,
et le pied en bas
(logique non?).

Texte

Le texte est un tissage.
Enfants de la même racine,
textile et texte trament et
chaînent en souplesse des
surfaces qui n'ont jamais été
écrites pour rester plates,
mais prennent du relief,
forment des monts dans nos
souvenirs, et invitent notre
imagination à se blottir dans
leurs plus sombres replis.

Texte

Du texte qui voyage.
Au XIV^e siècle par pigeon
voyageur, aujourd'hui via
nos téléphones portables.
Alias francisé du SMS, il a
pris des tournures elliptiques
par rébus typographique,
phonétisation, anglicisme
et épélure. A LC/TomB asap!
(CQFD)

× Les Mardis de lure

- × Nous avons vécu une belle saison des Mardis de Lure. Fidèlement, La Générale nous reçoit dans son lieu atypique depuis 2015. Merci à elle et en particulier Julien Imbert. C'est à Frank Adebaiye, Émilie Coquard, Lola Duval, Louis Eveillard, Julien Imbert et Brigitte Suffert que l'on doit l'organisation des Mardis et cette programmation opulente. Cette année, ils nous ont offert trois rendez-vous et une soirée. En février, pied au plancher, nous avons entendu Jérémie Hornus et Yorgo Tloupas sur la création de caractères typographiques dans l'industrie automobile. En mars, *La forme (typographique) d'une ville* : Jack Usine et Ruedi Baur nous ont présenté leurs projets graphiques avec la ville comme page. En mai, un rendez-vous particulier : la présentation de la Semaine de culture graphique 2017, *Constellations*. C'était la première année au cours de laquelle du consacrions un temps pour détailler le programme de l'été. À refaire! Cela donne corps à la programmation que le comité prépare depuis plusieurs mois. Cela lui offre une meilleure visibilité. Nous avions invité pour l'occasion Hélène Marian (workshop en août 2017 de peinture en lettres); Bruno Bernard pour un avant-goût de sa conférence présentée sur l'Excoffon Book, et Remis Mathis qui nous présenta l'étonnante constellation Wikipédia. À cette occasion, nous avons élaboré un dossier de presse complet, pérenne, qui donne envie, il me semble, de connaître et de vivre les Rencontres *pour de vrai*. Pour finir cette saison, en novembre, nous avons abordé la problématique du design de service avec Clément Bataille de l'agence de design Absolut Reality; Tassiana Nuñez Costa de l'agence Fjord et Patrick Paleta (Chevalvert) pour le design des plans des transports publics de la ville de Lyon.
- × Merci à Lola, Brigitte et Frank qui ont offert leur temps et leurs compétences pour que cette saison de Mardis de Lure (et les précédentes!) existent. Ils auront moins de temps à y consacrer à partir de septembre 2018. Nous souhaitons compléter cette équipe pour que ces rendez-vous, très attendus comme le prouvent leur fréquentation, demeurent.
- × En mai, le bureau est descendu à Lurs pour rencontrer l'adjointe au maire Claire Bentosela, les Lursiens à qui nous louons des chambres ou des logements, les commerçants... Nous avons eu la chance d'être au village en même temps que notre voisine de Chancellerie : Martine Monod, fille de Blaise, petite-fille de Vox. Ce fut une très belle rencontre avec Martine et son mari. Riche et instructive. Martine possède de nombreuses photos (notamment de la Chancellerie en ruine) et documents que nous avons découverts. Nous lui avons proposé d'écrire un récit pour notre Lettre.



Carnet rose 2017

Gabin Taquet
né le 23 mars 2017
Puisse la bonne étoile des
Constellations de cet été
l'accompagner tout au long
de ta vie. Bienvenue!

Tabulations

Les régler, donne des cheveux blancs aux jeunes graphistes mais une fois domestiquées elles organisent, alignent et classent les chiffres des tableaux les plus récalcitrants. Les tabulations c'est ma passion! Proverbe de maquetistes.

Trajan

Un empereur, une colonne, une plaque, les Daces et les typographes s'en souviennent encore.

Gérard Blanchard
a beaucoup étudié la colonne trajane qu'il considère comme une étape dans son livre *La Bande dessinée - Histoire des histoires en images* - Marabout Université, 1969.

Trajan italique oxymore.

Trismégiste corps 36.



La Chancellerie en ruines en 1952
Archives Martine Monod

Typographie

Procédé d'impression, dessin de caractère ou art de composer un texte : les trois sont solubles dans la page et (presque) toujours au service de la lecture.

Typographie vivante

Typographeum vivum,
COMENIUS, 1657.

Dans cet ouvrage, le pédagogue tchèque fait une analogie entre la typographie externe (l'imprimerie) et la typographie vivante (l'école), ce qui – citons l'introduction de l'édition de 2004 : « peut présenter un intérêt philosophique, éducatif et politique dans le contexte de mutation contemporaine de l'écriture provoquée par l'informatique. »

COMENIUS,

La Typographie vivante, édition critique par Pierre Billouet à partir d'une traduction de Catherine Commiot et Pierre Billouet. Honoré Champion, 2004.

Tschichold

Calligraphe, typographe des contrastes – de l'avant-garde à la tradition, du mouvement à la réflexion, exalté puis nuancé – tout un art de savoir se remettre en question avec sincérité. Max Bill n'appréciera pas!

DEVINETTE

Pourquoi les Rencontres de Lure ont-elles lieu fin août ?

Parce qu'il fallait attendre que les oranges du 15 août remplissent les citernes d'eau afin de séjourner, nombreux, au village pendant une semaine! Merci à Martine Monod pour cette savoureuse information.

- × L'été 2017 a été une année exceptionnelle par l'engouement que nos étoiles ont suscité, par sa fréquentation et la personnalisation des interventions sur le thème. Celui-ci, si imagé, nous a fait rêver et a inspiré chaque intervenant·e. Ils se le sont approprié, l'ont fait vivre, ont élargi notre ciel. Chaque année je suis très attentive à ceux qui viennent pour la première fois à Lure : notre succès et notre fréquentation tiennent majoritairement du bouche à oreille et de la transmission. De nouvelles venues, ce sont de nouvelles constellations de public. Le soutien de nos partenaires institutionnels est capital aussi bien pour la réalisation, la reconnaissance et le rayonnement de notre événement. Merci à la DRAC PACA – ministère de la Culture et de la Communication, au Conseil départemental et à la Mairie de Lurs. Nous sommes un événement *Graphisme en France*.

- × Arrivée à Lurs pour la première fois lors des Rencontres 2016, je me retrouve aujourd'hui à vous rapporter les finances de l'association. Un véritable bond dans le monde associatif ! 2017 fut l'année du renouveau pour le bureau, renforcé de trois personnes : Frank Adebiaye et Anna-George Lopez pour le secrétariat et moi-même dans le rôle de trésorière avec pour co-trésorière, Laure Dubuc que vous connaissez très bien.

Comment vit Lure durant l'année ?

- × Après l'été, un peu de calme avant de reprendre activement dès novembre. Un gîte, un feu de cheminée et le comité réuni pour rassembler ses idées et trouver un thème. La galette des rois de janvier permet de lancer les invitations aux futurs confédériers. Vient ensuite le mois de mai qui cette année fut bien rempli :
- × Comme depuis 7 ans déjà, les Puces typo annoncent l'approche de l'été. L'objectif de ce rendez-vous pour nous est de promouvoir les Rencontres. Cette année, nous ne sommes plus acteurs de l'organisation. Cet événement nous demandait un investissement disproportionné par rapport à l'objectif initial de glaner de nouvelles inscriptions. Nous ne prenons donc plus de recettes sur cet événement et remercions le Campus Fonderie de l'Image de toujours nous y accueillir à bras ouverts (et sans frais).
- × Afin de présenter l'Association et le thème de l'été à un public averti, nous avons organisé une conférence de presse qui a permis de mettre en lumière la thématique estivale et de donner envie au public de venir nous retrouver.
- × En mai toujours, le bureau est descendu à Lurs quelques jours, pour entretenir nos bonnes relations avec les acteurs locaux et nos amis provençaux. Nous en avons profité pour faire un point général sur l'état actuel de la Chancellerie.
- × Les Mardis de Lure, à La Générale, ponctuent également l'année. Le public est toujours au rendez-vous. Rappelons que sur ces événements mensuels, l'association est déficitaire, mais se fait ainsi une place parmi les événements graphiques parisiens. Merci à Lola, Louis, Émilie, Julien, Frank, Brigitte et Laure pour nous offrir un programme toujours aussi riche.
- × Ces dernières années, les publications *Après\Avant* et *Maximilien Vox – Traits de caractères* continuaient de rapporter un peu d'argent à l'Association. Les stocks étant écoulés, cette source est désormais tarie.
- × En cumulant tous ces changements, l'Association se retrouve sans autres bénéfices que la Semaine d'été. Sans pour autant s'inquiéter, il est donc bon de rappeler que les Rencontres vit essentiellement grâce à vous, ses adhérents, ses participants et au soutien des

2017 côté porte-monnaie

par Céline Chenu,
trésorière des Rencontres
internationales de Lure



organismes publics (DRAC PACA, Conseil départemental, Mairie de Lurs) sollicités pour la session d'été. Même si le soutien des institutions n'est pas significatif financièrement (4 900 € pour cette année) il atteste néanmoins de leur approbation des objectifs de l'association. Leur soutien est indispensable pour la reconnaissance de nos actions et notre rayonnement local et national.

- × Fin août *Constellations* fut un véritable succès. Beaucoup de personnes sont venues remplir la Chancellerie. Nous avons dû acheter quelques bancs pour l'optimiser ; des coussins par-ci et par-là et chacun a pu trouver sa place. La Chancellerie a ses limites physiques. Une petite centaine de participants reste le grand maximum pour que chacun puisse se sentir à l'aise. Nos intervenants aussi ont été plus nombreux cette année. Trente contre une vingtaine habituellement. Ceci implique plus de dépenses dans les transports et l'hébergement. Mais le grand nombre d'inscrits a permis de trouver l'équilibre. Le bénéfice réalisé sur l'été (+16 000 €) équilibre les charges fixes de la Chancellerie (eau, électricité, impôts, assurance, internet...) ramenées à un minimum incompressible.

Des projets qui se concrétisent

- × En 2018, le site Internet aura dorénavant sa version anglaise. La commande de traduction est engagée à hauteur de 2500 €. Nous espérons ainsi développer la dimension internationale des Rencontres. Avec une belle mise en place l'année dernière, le site éphémère de l'été sera d'ici quelques mois disponible pour vous faire patienter avant la fin août. Un grand merci à Émilie Coquard et Louis Eveillard!
- × Nous avons fait le choix d'imputer directement une partie des bénéfices de cette année (5 000 €) à l'enveloppe prévisionnelle dédiée aux travaux d'entretien de la Chancellerie.

Coordination et maquette

Loïc Le Gall
& Marina Leonardi

Caractère

Bely, dessiné par
Roxane Gataud et édité
par TypeTogether

Lettrage de couverture et poster

Illustrations de Vincent
de Boer (prononcer *de Bour*)

Armé d'un pinceau plat, Vincent de Boer explore les recoins de l'outil et de la page. Cet artiste de la lettre néerlandais tord, tire et brise onctueusement, d'un mouvement joyeux et inventif les règles calligraphiques conventionnelles.

On peut suivre son travail sur www.vincentdeboer.nl et instagram @vincent.deboer

Merci aux contributeurs :

Marie-Astrid Bailly-Maître,
Céline Chenu,
Nicole Chosson,
Philippe Dabasse,
Adeline Goyet,
Vincent Sainte-Fare Garnot
Nicolas Taffin.

Merci aux relecteurs :

Marie-Astrid Bailly-Maître,
Sterenn Bourgeois, Laure
Dubuc, Christian Poullin,
François Weil.

Imprimerie Moutot,
Montrouge, 2018.
Papier : elementa, 65 g.



d'une Semaine de culture graphique. Une modification du rythme annuel des Rencontres a été envisagée. Le principe serait d'avoir une année « majeure » (les Rencontres telles que nous les connaissons) et une année « mineure » (workshops, calligraphie, taille lapidaire, dessin de lettre, atelier de dés-Adobisation...). Cela permettrait sans doute d'alléger le travail des équipes et de dégager du temps pour préparer ou suivre le chantier de rénovation de la Chancellerie. Mais la semaine d'été est l'événement fédérateur des Rencontres et espacer ce rendez-vous représente un risque de démobilitation des fidèles de Lure. Avec ou sans semaine d'été, la Chancellerie a un coût non négligeable. Or, c'est grâce à la fidélité, renouvelée chaque été, des participants que notre équilibre financier est maintenu. Il semble donc bien délicat de toucher au *tempo* des Rencontres. Comment effectuer les travaux indispensables pour rendre la Chancellerie plus habitable, pouvoir peut-être la faire vivre plus souvent dans l'année, ou y accueillir d'autres événements... ? La question reste entière. N'hésitez pas à participer à cette réflexion de longue haleine par mail : info@delure.org

*Les Rencontres de Lure
dans les années 1950
Archives Martine Monod*

